Document generated on 04/19/2024 4:22 p.m.

**Brèves littéraires**

# « Je n'ai pas trouvé les mots étrangers… »

Irina Machinskaya

Number 75, Winter 2007

URI: https://id.erudit.org/iderudit/5734ac

See table of contents

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)
1920-812X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Machinskaya, I. (2007). « Je n'ai pas trouvé les mots étrangers… ». *Brèves littéraires*, (75), 94–94.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2007

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Je n'ai pas trouvé les mots étrangers, je ne sais m'exprimer
[par les miens.
Ces gouttelettes contre la vitre, cette musique du pareil au même.
Mais je plonge, même si rien ne pousse par là-bas,
sauf peut-être la pluie qui s'infiltre
ou le train qui arrive subitement.

Sauf peut-être le passage d'une pluie par les frises,
comme il pleut dans un film muet,
par un monde de musée où les pièces une par une sont rangées.
Seulement ça qu'on pourra
au bas-fond emporter,
et encore un talus d'herbes épaisses dont la teinte urbaine on connaît.

*Parce que, sans trouver la parole,*
on ne sait plus se taire.
Au coucher du soleil de la langue natale,
le berceau de l'enfant adopté devient cher.